

L'esprit entrepreneurial, grand gagnant en 2012



**PAR EMMANUEL
WHITE**

Directeur,
Michael Page International

@ emmanuelwhite@michaelpage.ch

Relativement épargnée par la crise de 2008-2009 par rapport à d'autres pays européens, la Suisse devrait voir sa croissance économique ralentir l'année prochaine. Plusieurs études estiment, en effet, que l'expansion économique helvétique plafonnera à 1% en 2012. La période de faible conjoncture se profilant devrait par ailleurs avoir pour conséquence une augmentation du chômage en 2012, et ceci, pour la première fois depuis 2009.

Pour le secteur bancaire, ces perspectives sont peu réjouissantes. La vigueur du franc associée à des réglementations toujours plus contraignantes obligera les banques à procéder à de fortes transformations structurelles. L'adoption de la réforme réglementaire liée aux exigences de Bâle III, en addition des

réglementations en termes de compliance (Crossborder, AML, KYC), contraindra les acteurs bancaires à recruter dans les secteurs compliance, risques et crédit.

Au service des clients bancaires

Outre le profil connu d'expert recherché par les banques, ces dernières imposent à leurs employés de se renouveler et de développer une logique entrepreneuriale au service de leurs clients, en rappelant la primauté du long terme. Désormais, les clients des banques souhaitent effectivement être en relation avec des gestionnaires qui comprennent non seulement l'internationalisation de leurs besoins et le nouveau cadre insufflé par les Etats, mais surtout qui soient les garants de valeurs traditionnelles dans un système en constante évolution. Les

banques suisses continuent ainsi d'assurer la pérennité de la gestion du patrimoine familiale. Pour ce faire, les établissements bancaires se doivent d'investir dans des formations internes, ou dans le recrutement de profils qui permettront de stimuler le changement et la synergie entre les différents acteurs. Ceci afin de proposer une très haute qualité en terme de conseils, tout en étant tournés vers des solutions durables et un développement des actifs.

Nous constatons, dès lors, que le profil que nos clients bancaires recherchent en priorité est une personnalité entrepreneuriale, sachant s'adapter rapidement aux changements et possédant une forte culture internationale. Les banques vont ainsi se tourner de plus en plus vers des candidats possédant différentes expériences à l'étranger. Le secteur industriel a d'ailleurs compris très tôt l'importance des profils internationaux pour les relations avec les clients, mais également dans les dynamiques internes.

Profil en danger

Sans nul doute, le profil qui souffrira le plus ces prochaines années, dans le secteur bancaire, demeure celui se situant dans une zone de confort sans vouloir en changer. En effet, le gestionnaire traditionnel s'appuyant sur un

portefeuille existant sera dorénavant évalué sur sa capacité d'acquisition de nouveaux actifs. Là encore, un changement des mentalités s'opère, et les formations complémentaires demeurent la meilleure façon de s'adapter à ces changements. Les marges étant en forte réduction, les rémunérations fixes importantes feront place à une augmentation de la partie variable, afin de limiter les coûts fixes. De plus en plus de banques proposeront de fait une rémunération fixe plus faible en augmentant la part variable.

En ce qui concerne le middle et le back-office, les employés devront être plus efficaces, afin de se calibrer dans l'amélioration de l'efficacité structurelle des banques. Chaque employé devra donc être à jour sur les évolutions de son secteur et apporter des solutions concrètes d'amélioration de l'efficacité interne. Une fois de plus, la formation et le recrutement de spécialistes seront le sésame qui ouvrira toutes ces portes. ■